

L'auteur

Dominique Reynié est professeur agrégé de science politique à Sciences Po, chargé du cours d'Enjeux Politiques. Il a auparavant dirigé l'Observatoire interrégional du politique et le 3e cycle de marketing. Il a également été expert auprès de la Commission européenne dans le cadre du programme « The Future of Europe ». Il est par ailleurs membre de la Commission nationale consultative des droits de l'homme et de l'Observatoire de la décentralisation du Sénat. En octobre 2008, Dominique Reynié a succédé à Franck Debié au poste de directeur général de la Fondation pour l'innovation politique. Depuis 2000, il dirige également un état annuel de l'opinion publique en Europe sous le titre *L'Opinion européenne* (10 volumes aux éditions Lignes de repères). Ses travaux portent sur les transformations du pouvoir politique, l'opinion publique et ses manifestations, les mouvements électoraux, en France et en Europe.

L'œuvre

Valeurs partagées - Face au bouleversement des valeurs, la recherche d'un nouveau consensus (Coll.) (PUF, 2012)
L'Opinion européenne (13 volumes) (dir.) (Fondation Robert Schuman/Ligne de repère, 2000 - 2012)
Les Droites en Europe (Coll.) (PUF, 2012)
Innovation politique 2012 (Coll.) (PUF, 2012)
Populismes : la pente fatale (Plon, 2011)
2011, la jeunesse du monde (Lignes de repères, 2011)
Chirac, le premier président d'un nouveau monde (Plon, 2007)
L'extrême gauche, moribonde ou renaissante ? (Coll.) (PUF, 2007)
Les Élections européennes de juin 2004, avec Corinne Deloy (PUF, 2005)
Le Vertige social-nationaliste. La gauche du non (La Table ronde, 2005)
La Fracture occidentale. Naissance d'une opinion européenne (La Table ronde, 2004)
Le Dictionnaire du vote, avec Pascal Perrineau (PUF, 2001)
Politiques de l'intérêt, avec Christian Lazzeri (Presses Universitaires de Franche-Comté, 1998)
Le Triomphe de l'opinion publique (Odile Jacob, 1998)
Le Vote incertain. Les élections régionales de mars 1998, avec Pascal Perrineau (Presses de Sciences Po, 1998)
Librairies corps et âmes (Vinci, 1994)
La Raison d'État : politique et rationalité, avec Christian Lazzeri (PUF, 1992)
Le Pouvoir de la raison d'État, avec Christian Lazzeri (PUF, 1992)

Zoom

Populismes : la pente fatale (Plon, 2011)



Alors que le vieillissement démographique et la globalisation économique enserrant l'Europe dans un étau, le surendettement croissant prive les états des moyens qui leur avaient permis jusque-là de soutenir la cohésion sociale. Sur le terreau de l'épuisement financier du système social, les Européens développent une méfiance à l'égard des réalités multiculturelles auxquelles ils sont confrontés : France et Belgique adoptent des lois sur la burqa ; la Suisse organise un référendum contre les minarets ; l'Italie voit apparaître des émeutes anti-immigrés ; 52% des Espagnols déclarent avoir une opinion négative des Juifs...

Le discours politique s'empare de ce sinistre climat : le chef du parti travailliste britannique lance le mot d'ordre « British jobs for British workers ! », les partis populistes et xénophobes renaissent ou fleurissent partout en Europe, rencontrant d'étonnants succès électoraux. Au fur et à mesure que se déploie la globalisation, les Européens deviennent plus sensibles aux folles sirènes de la xénophobie.

Dominique Reynié sonne l'alerte : l'Union européenne doit rapidement parvenir à opposer la réponse politique adéquate à ce puissant phénomène historique, potentiellement dévastateur.

La presse

« [Dominique Reynié] propose un panorama complet des 27 partis populistes européens répartis dans 18 pays. Aucune nation débarrassée du communisme n'y échappe, mais aucun pays scandinave, berceau et bastion de la social-démocratie, non plus. Comme le relève cruellement l'auteur, la gauche est devenue plus faible quand la société est devenue plus dure. Une fraction croissante de l'électorat populaire est passée de la gauche à la droite populiste. »

Le Point



- D. R.

Dominique Reynié

France



Les liens d'obligation, les logiques d'appartenance, les principes de loyauté sont en voie de recomposition. Les démocraties sont chahutées par la globalisation de l'économie et ses conséquences sur la répartition des richesses ou sur l'environnement, par la communication planétaire et

ses effets sur la figure de l'individu ou sur le lien social... Que reste-t-il de ce qui fit nos disciplines, notre contrat social, notre pacte moral, nos accords philosophiques ? Nous assistons au retour précipité d'anciennes querelles que l'on croyait enfouies, sinon définitivement réglées : l'identité nationale, la solidarité, la laïcité, le progrès, la liberté d'opinion, l'égalité... Manifestement, la question se pose à nouveau de savoir quelles sont les valeurs qui nous définissent, nous associent, nous obligent, fondent le pacte social qui nous permet de vivre ensemble, qui nous relie les uns aux autres, qui nous relie à l'Europe mais aussi à cette nouvelle époque et au monde qui vient.



Pour la treizième fois, les auteurs de *L'Opinion européenne* traquent l'émergence d'une conscience voire d'une culture propre à tous ceux qui, de l'Atlantique à l'Oural, de Gibraltar à Trondheim, font l'âme du Vieux Continent ! Confronter les interrogations des Européens sur ce qui

fait l'actualité de l'année, examiner ce qui les rassemble, se pencher sur leurs différences, le tout en une dizaine d'analyses : Le soutien à l'idée d'Europe ; l'économie ouverte face aux idées européennes ; les leçons de la crise grecque ; l'Europe franco-allemande ; enquête jeunes dans 12 pays européens ; les forces électorales en Europe : 1996-2010.



Où en sont les droites en Europe ? C'est à cette question que ce livre propose d'apporter des réponses. A l'échelle de l'Union, l'effondrement du communisme et l'épuisement de la social-démocratie donnent le sentiment d'un triomphe des partis de droite, conservateurs ou libéraux.

Pour autant, les difficultés de la gauche ne signifient pas que la droite dispose d'une doctrine capable de lui assurer une tranquille domination. A ce jour, la droite européenne n'a pas montré qu'elle avait de meilleures idées pour gouverner les nations. Elle présente simplement un profil philosophique, idéologique et culturel a priori plus en phase avec le monde qui s'impose : celui du marché, de l'entreprise, de l'Etat économe, des sociétés vieillissantes, de la préoccupation pour la sécurité... Mais la doctrine n'y est pas. La droite européenne atteint les limites de son pragmatisme.

Confrontée à une situation inédite, la droite doit engager un profond travail de réflexion sur les effets que la nouvelle donne peut produire sur sa doctrine, son programme de gouvernement, son système d'alliance et son mode d'organisation, ses méthodes de production intellectuelle, ses outils de mobilisation électorale et militante. Si l'effondrement du communisme et l'épuisement de l'Etat providence ont fait exploser la gauche traditionnelle, la globalisation, la crise des finances et la concurrence des populistes peuvent dynamiser la droite traditionnelle.

Une grande recomposition politique est en cours. Ce livre veut offrir au lecteur quelques clés pour en deviner les contours et en comprendre les enjeux.



Des auteurs venus de différents horizons apportent leur point de vue incisif, innovant mais toujours remarquablement documenté, offrant un éclairage précieux sur les problématiques économiques et les enjeux sociétaux de notre époque en abordant une grande variété de questions : qui détient notre

dette publique ? Comment en réduire le montant ? Que dit la théorie économique actuelle sur les effets de la concurrence ? Qu'est-ce que la compétence morale du peuple ? Comment le numérique peut-il moderniser l'administration, favoriser la croissance économique ou encore redéfinir la citoyenneté ? Où en est le principe de précaution dans le monde ? Pourquoi la sécurité alimentaire est-elle un enjeu global ? Qui sont ceux qui contestent les technosciences ? Pour quelles raisons et par quels réseaux ? Comment interpréter le phénomène du *Tea party* ? Ne peut-on pas dire que la religion occupe une place importante dans notre vie économique, comme semble le montrer l'exemple de la finance islamique ou celui de la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) ?

2011, la jeunesse du monde (Lignes de repères, 2011)



Dominique Reynié, avec l'appui d'une équipe de spécialistes, décortique dans cet ouvrage les résultats de cette enquête TNS Opinion. Il met en évidence l'émergence d'une jeunesse mondialisée, globalisée, décomplexée, mêlant altruisme et individualisme, optimiste pour

elle-même, maîtrisant à merveille les outils de la révolution technologique : à nous de faire en sorte que la jeunesse française, l'une des plus en proie au doute, sache tirer parti d'une mondialisation inéluctable.

L'opinion européenne en 2011, Collectif (Lignes de repères, 2011)



Sous la direction de Dominique Reynié, politologue, professeur à Sciences po et directeur général de la Fondation pour l'innovation politique, une équipe d'auteurs, d'horizons multiples, décortique l'émergence d'une opinion européenne, grâce à leurs

analyses, consacrées à des sujets tels que la crise économique, l'insécurité, le christianisme, la pratique sportive ou les comportements à risque ; une analyse inédite et complète des forces politiques européennes ; une série de « coups de sonde », donnant au lecteur une foule d'informations sur les us et coutumes en Europe, mêlant l'anecdotique et l'académique ; un cahier central couleur, présentant une série de graphiques inédits et commentés. Un outil de référence pour tous ceux qui croient en l'Europe.

Chirac, le premier président d'un nouveau monde (Plon, 2007)



L'idée d'un déclin de la France vient régulièrement à l'esprit. Pourtant, ce n'est pas la France qui décline mais l'Occident tout entier qui paraît figé, pour la première fois dans l'Histoire. Un Occident comme interloqué par les bouleversements du nouveau monde, qui suscitent une inquiétude

compréhensible : la montée en puissance d'un capitalisme asiatique qui ne nous ménagera pas ; un déclin démographique de l'Europe que les naissances ne suffiront pas à redresser et qui contraindra la classe politique à parler autrement de l'immigration ; l'avènement d'une violence civile planétaire dont le terrorisme est à ce jour l'illustration la plus redoutable ; la perspective d'une crise énergétique majeure qui menace tous nos édifices économiques et sociaux ; la dégradation de notre biosphère qui met en péril l'humanité.

Il appartiendra à nos futurs gouvernants de conduire la France dans ce monde traversé de bouleversements dont Jacques Chirac a été le premier président à subir l'épreuve.

L'extrême gauche, moribonde ou renaissante ? Collectif (PUF, 2007)



L'extrême gauche française est une énigme. Marginale, elle est pourtant jugée influente. De fait, depuis l'effondrement du communisme d'État, qu'elle a farouchement combattu, elle paraît revenir sur le devant de notre scène politique. Le déclin du Parti communiste,

son frère ennemi, constitue pour elle une sorte de triomphe historique ; l'apparition d'un mouvement altermondialiste lui offre des opportunités inédites, donnant un nouveau souffle à quelques-uns des thèmes qui lui sont chers ; de plus, cette gauche radicale a su prendre part à des combats couronnés de succès, depuis les mobilisations collectives de l'hiver 1995 contre la réforme des retraites jusqu'aux manifestations hostiles au CPE du printemps 2006, en passant par l'opposition au traité européen, rejeté par référendum le 29 mai 2005.

Et enfin, des résultats électoraux exceptionnels ont donné à l'extrême gauche une visibilité spectaculaire, comme en témoigne le 21 avril 2002.

Les Élections européennes de juin 2004, avec Corinne Deloy (PUF, 2005)



En juin 2004, le sixième renouvellement du Parlement européen a été marqué par un nouveau recul de la participation. À peine un électeur sur deux s'est déplacé pour cet événement qui concernait pour la première fois les populations de vingt-cinq États, dont huit pays

d'Europe centrale et orientale issus de l'ex-bloc soviétique. Ayant peu à voir avec l'assemblée qu'il s'agissait de renouveler – le Parlement européen est à la fois l'institution la mieux connue et la plus appréciée des Européens –, l'apparent désintérêt des électeurs semble plutôt lié à l'hétérogénéité de l'offre électorale et à la confusion qui a dominé les campagnes électorales, en réalité nationales.

Cet ouvrage propose une analyse détaillée et une mise en perspective des résultats de ce scrutin au sein de chacun des États comme au niveau de l'Union. Le lecteur trouvera également les résultats des cinq précédentes élections européennes organisées au cours du dernier quart de siècle. Seule assemblée transnationale élue au suffrage universel, aujourd'hui symbole de la réunification de l'Europe continentale, le Parlement pourrait, avec l'adoption de la « Constitution européenne », voir ses pouvoirs élargis et renforcés. Il est donc urgent de tirer les leçons du scrutin de juin 2004 pour comprendre à quelles conditions ces élections pourront devenir véritablement européennes et l'Union, plus démocratique.

Le Vertige social-nationaliste. La gauche du non (La Table ronde, 2005)



Le 29 mai 2005, les Français rejettent la Constitution européenne. À l'issue d'un débat jugé exemplaire. Faux, affirme Dominique Reynié. La controverse a charrié un populisme massif, largement propagé par la gauche du Non. Documents à l'appui, ce livre décrit un

véritable tournant. Des altermondialistes aux dissidents du Parti socialiste, en passant par la Ligue communiste révolutionnaire, les écologistes et le Parti communiste français, la gauche du Non a mobilisé un anti-libéralisme farouche, un étatisme forcené, et un chauvinisme imprégné de xénophobie. Tout ce que Léon Blum, en son temps, dénonçait comme un programme « social-nationaliste ». Le retour de cette tentation place la gauche devant l'obligation de trancher la question de son identité.

La Fracture occidentale. Naissance d'une opinion européenne (La Table ronde, 2004)



Entre janvier et avril 2003, plus de 35 millions de personnes ont défilé contre l'intervention américaine en Irak. Plus de 20 millions d'entre elles étaient des Européens. La plus importante protestation planétaire jamais connue dans l'histoire a également signé

l'acte de naissance d'une authentique opinion européenne. Une Europe s'est découverte distincte des États-Unis. Au-delà de la crise irakienne, cette différence, comme le démontre Dominique Reynié, s'exprime également dans le domaine des mœurs, de la morale, de la justice sociale ou de l'égalité des sexes.

Récusant les tentations idéologiques de tous bords, décryptant les mutations politiques que révèlent des chiffres, statistiques et tableaux, aussi inédits qu'étonnants, cet essai, brillant et vif, toujours novateur et toujours argumenté, nous fait entrer au cœur des réalités du XXI^e siècle. Un livre indispensable pour comprendre, autrement, l'avènement d'un monde multipolaire.

Le Dictionnaire du vote, avec Pascal Perrineau (PUF, 2001)



Savez-vous comment sont attribués les prix littéraires, les Oscars ou les prix Nobel ? Dans quel pays les femmes ont-elles voté pour la première fois ? Comment est élu le Président des États-Unis d'Amérique ? Pourquoi les Athéniens recouraient-ils au tirage

au sort et les Romains au système censitaire ? Comment sont élus les papes ? Pourquoi l'élection du Doge vénitien était-elle aussi sophistiquée ? Comment décide-t-on dans les conseils d'administration ? Qui votait au Moyen Âge ? Avec près de 400 articles, le *Dictionnaire du vote* propose un vaste panorama de la procédure électorale, des polémiques, des techniques, des usages et des savoirs qu'elle a suscités, dans le monde et à travers l'histoire. C'est aussi une autre manière d'interroger le principe de l'élection, son triomphe et les difficultés qu'il rencontre aujourd'hui, à l'aube du XXI^e siècle.

Politiques de l'intérêt, avec Christian Lazzeri (Presses Universitaires de Franche-Comté, 1998)



La notion d'intérêt et celle d'utilité qui lui est connexe doivent être entendues dans un sens pré-utilitariste. Il s'agit ici d'étudier comment la notion d'intérêt a acquis, depuis Machiavel et Botero jusqu'à Hobbes, Spinoza, Rousseau et Hegel, une place centrale, mais toujours

contestable, en philosophie et en théorie politiques. Certains textes sont originaux tandis que d'autres avaient déjà été publiés dans des revues généralement étrangères. Le centre de l'ouvrage est constitué par les XVI^e et XVII^e siècles, mais les textes de Félix Oppenheim et de Bruno Gnassounou qui terminent l'ouvrage montrent l'apport de la notion d'intérêt dans la théorie politique « pure » et dans la théorie des jeux.

Le Triomphe de l'opinion publique (Odile Jacob, 1998)



Libertés d'expression, de réunion, de manifestation : autant de grands jalons qui ont marqué la victoire de la démocratie en France. Mettant à jour les raisons véritables de leur reconnaissance, Dominique Reynié montre combien l'avènement de l'ordre démocratique est

inséparable de la volonté de circonscrire des masses jugées dangereuses. A travers une série de métamorphoses décisives – de la foule au public, de l'action à l'opinion, de la place publique à l'espace public, de la manifestation aux sondages d'opinion –, c'est toute une entreprise de domestication de la société civile qui est mise en œuvre. La maîtrise de la foule, la peur de la désobéissance et du soulèvement seraient-elles les vrais fondements de notre démocratie ?

Le Vote incertain. Les élections régionales de mars 1998, avec Pascal Perrineau (Presses de Sciences Po, 1998)



Une fois de plus, les élections régionales ont traduit l'éclatement du paysage politique français. Pour autant, elles n'ont cependant pas permis l'émergence de forces politiques nouvelles, comme en témoigne le repli des écologistes par rapport aux régionales de 1992. Le poids de l'abstention, la fragilité des forces politiques traditionnelles, l'extrême faiblesse des forces émergentes et l'extraordinaire capacité de nuisance du Front national ont débouché sur une déstabilisation inédite de l'institution régionale. Le point d'orgue de cette déstabilisation a été atteint lors de l'élection des présidents de région, souvent obtenue à la suite de tractations et de calculs politiques aux effets durables, non seulement sur l'institution régionale mais aussi sur l'ensemble du système politique français.